
Études littéraires africaines

Lubumbashi, épicentre littéraire

Maëline Le Lay, Ramcy Kabuya et Pierre Halen



Numéro 27, 2009

Lubumbashi, épicentre littéraire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034300ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034300ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Le Lay, M., Kabuya, R. & Halen, P. (2009). Lubumbashi, épicentre littéraire. *Études littéraires africaines*, (27), 4–7. <https://doi.org/10.7202/1034300ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

LUBUMBASHI, ÉPICENTRE LITTÉRAIRE

En 2010, la ville de Lubumbashi, chef-lieu du Katanga (ex-Shaba) en République Démocratique du Congo, célébrera ses cent ans d'existence. Voilà une belle occasion pour tenter de dresser un bilan de l'activité littéraire, culturelle et intellectuelle d'une cité qui, née dans un contexte d'exploitation minière, a depuis lors joué un rôle important de centre régional. Encore aujourd'hui, l'image de Lubumbashi reste assurément dominée par l'aspect minier, qui occulte malheureusement l'effervescence culturelle qu'on peut y observer.

Sa position géographique, aux marches de l'Afrique centrale francophone, et en contact direct avec l'Afrique australe anglophone aussi bien qu'avec l'Afrique orientale anglophone et swahiliphone, la situe au confluent de trois grandes aires linguistico-culturelles, sans oublier la présence dans la vie urbaine de langues et de cultures qui, pour être davantage circonscrites à la région ou au pays, n'en sont pas moins porteuses de ferments divers.

Cette position singulière ainsi qu'une vie sociale marquée par une activité socio-économique décidément moderne lui ont permis de développer une culture urbaine spécifique dont de nombreux aspects ont déjà fait l'objet d'études. Si la peinture, la musique, la culture religieuse et le théâtre lushois¹ ainsi que les enjeux socio-linguistiques ont retenu l'attention de nombreux chercheurs², la littérature, quant à elle, fait figure de parent pauvre. En effet, les études consacrées à cet aspect de la créativité urbaine, à la fois peu nombreuses et peu diffusées, englobent généralement la littérature de toute la province du Katanga.

Le présent dossier, en revanche, restreint délibérément le champ d'observation à la ville de Lubumbashi. Ce qui est en jeu, à travers cet exemple, c'est la possibilité de parler de *villes littéraires* en Afrique et de les prendre pour objet d'étude. On rejoint ainsi les interrogations de la géocritique, théorie dont se sont déjà saisis des chercheurs en littérature comparée et africaine, dont les travaux en cours sont également nourris par les écrits de chercheurs anglo-saxons portant sur les liens entre textes et terrains³. Dans l'aire francophone, l'étude de « villes littéraires » s'inscrit par ailleurs dans la droite ligne de la recherche en sociologie de la littérature inspirée par la lecture de

¹ Adjectif dérivé de Lubumbashi.

² cf. l'orientation bibliographique, *infra*.

³ La théorie de la géocritique a été élaborée par Bertrand Westphal et les chercheurs du laboratoire « Espaces Humains et Interactions Culturelles » de Limoges (autour des villes de Limoges et de Lisbonne notamment), puis reprise par Xavier Garnier et les chercheurs du CENEL de l'Université Paris 13 pour tenter de l'appliquer aux villes littéraires du Maroc et du Sahel. Enfin, avec Alain Ricard et l'équipe de l'ANR *swahili* du CNRS (littéraires et géographes), la réflexion porte sur la géocritique de la littérature dans l'aire swahiliphone. Les références anglophones en la matière sont nombreuses : Kai Kresse à Mombasa, Graham Furniss à Kano, Karin Barber à Ife, Emmanuel Obiechina à Onitsha, Stephanie Newell à Accra.

Bourdieu (1998). Poursuivant la réflexion sur les *Champs littéraires africains* inaugurée par le colloque de l'APELA à Bruxelles (2001), ce dossier se voudrait un terrain d'expérimentation où examiner la pertinence de la notion de *champ littéraire urbain*, dans un contexte africain. Un tel examen supposerait, pour être complet, l'analyse du degré d'indépendance que possède un tel champ par rapport à des champs plus globaux (régional, national, francophone, global) ; il supposerait aussi l'étude systématique, sur le long terme, du système littéraire de la ville : institutions locales, lieux et modes de diffusion et de réception. Les articles qui suivent ne prétendent pas réaliser un tel programme, mais constituent néanmoins autant d'aperçus révélateurs, en particulier sur les enjeux contemporains d'une littérature à la recherche de nouvelles formes de pertinence locale, ce qui, on le verra, suppose sans doute les tâtonnements de l'expérimentation, mais nullement la coupure par rapport aux nouvelles formes mondiales de la culture urbaine. La notion d'*épicerie* semble pertinente pour qualifier le rôle de ce qui est à la fois un espace relativement autonome (présentant partiellement au moins la structure d'un champ), une périphérie (à divers titres) et un centre dont le rayonnement se joue tour à tour dans l'espace provincial, national et global, via sa diaspora notamment.

La célébration prochaine du centenaire littéraire de Lubumbashi incite à parcourir les différentes formes littéraires qui s'y sont développées jusqu'à nos jours, et à réfléchir à ce lien entre une vie littéraire locale (y compris dans son rayonnement à l'extérieur) et une ville moderne, déjà chargée d'histoire, et dès lors porteuse d'une mémoire collective. C'est l'occasion de rappeler les pages très éclairantes consacrées par Mudimbe à cette question de la mémoire urbaine, lieu de « domestication », notamment dans *The Idea of Africa*.

En somme, et au-delà de cette interrogation sur une mémoire en quelque sorte forgée dans le construit « en dur » (qui dure, donc) de tout urbanisme, on verra notamment que le rapport entre centre et périphérie, si souvent examiné en fonction des relations avec les anciennes métropoles coloniales, peut aussi s'envisager à travers les relations – parfois complexes – entre province et capitale d'un point de vue interne à l'Afrique.

■ Maëline LE LAY, Ramcy KABUYA
& Pierre HALEN

*

Orientations bibliographiques

- BARBER (K.), *The Generation of Plays. The Yoruba Popular Life in Theatre*. Bloomington : Indiana UP, 2000, X-485 p.
- FABIAN (J.), *History from Below. The « Vocabulary of Elisabethville » by André Yav*. Text, Translation and Interpretative Essay. Ed., translated and commented by J. Fabian with assistance from Kalundi Mango. With linguistic Notes by W. Schicho. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins Publishing Co, coll. Creole Language Library, n°7, 1990, 236 p.

6)

- FABIAN (J.), *Jamaa : A Charismatic Movement in Katanga*. Evanston : Northwestern UP, 1971, xi-284 p.
- FABIAN (J.), *Language and Colonial Power. The Appropriation of Swahili in the Former Belgian Congo, 1880-1938*. Foreword by Edward Said. Cambridge : Cambridge UP, 1986, IX-206 p.
- FABIAN (J.), *Power and Performance. Ethnographic explorations through proverbial Wisdom and Theater in Shaba, Zaïre*. Madison : University of Wisconsin Press, 1990, XIX-314 p.
- FURNISS (Gr.), *Prose, Poetry and Popular Culture in Hausa*. Edinburgh : Edinburgh UP, 1996, IX-338 p.
- HALEN (P.) & FONKOUA (R.), éd., *Les Champs littéraires africains*. Avec la collaboration de Katharina Städtler. Paris : Karthala, coll. Lettres du Sud, 2001, 342 p.
- JEWSIEWICKI (B.), *Mami-Wata. La Peinture urbaine au Congo*. Paris : Gallimard, coll. Le Temps des images, 2003, 236 p.
- JEWSIEWICKI (B.), éd., *Musique urbaine au Katanga : de Malaika à Santu Kimbangu*. Paris : L'Harmattan, coll. Archive congolaise. Mémoires de Lubumbashi, 2003, v-180 p.
- JEWSIEWICKI (B.), « Peintres des cases, imagiers et savants populaires du Congo, 1900-1960 », dans *Cahiers d'études africaines*, (Paris), n°123, XXXI-3, 1991, p. 307-326.
- KILANGA-MUSINDE (J.), BWANGA Zanzi, KEBA Tau, *Cinq ans de littérature française au Zaïre (1982-1987)*. Tome I : *Le Shaba*. Lubumbashi : Presses Universitaires de Lubumbashi, 1992, 199 p.
- BAKASANDA (J.), « Poésie et histoire immédiate : bilan et perspectives de la littérature congolaise », dans *Actes du colloque international « 1960-2004, bilan et tendances de la littérature négro-africaine »*, 2004, site du CRITAOI : http://biblio.critaoi.auf.org/view/name/BAKASANDA,_Arthur_Jano.html.
- KRESSE (K.), *Philosophising in Mombasa : Knowledge, Islam and Intellectual Practice on the Swahili Coast*. Edinburgh : Edinburgh UP, International African Library, n°35, 2007, x-288 p.
- MUDIMBE (V.Y.), *The Idea of Africa*. Bloomington : Indiana UP ; London : James Currey, 1994, xvii+234 p. ; cf. aussi : *Les Corps glorieux des mots et des êtres*. Montréal : Humanitas ; Paris : Présence africaine, 1994, 228 p.
- MULONGO Kalonda Ba Mpetu (H.), *Le Théâtre populaire congolais au XX^e siècle. Langue, langage et discours social*. Préface de Lye M. Yoka. Lubumbashi : CELTRAM, 2003, 91 p.
- NEWELL (St.), *Ghanaian Popular Fiction. « Thrilling discoveries in conjugal life » & other tales*. Oxford : James Currey, 2000, ix-180 p.
- OBIECHINA (Emmanuel), *An African Popular Literature : A study of Onitsha market pamphlets*. Cambridge : Cambridge UP, 1973, x-246 p.
- RICARD (A.) & RIESZ (János), éd., *Le Champ littéraire togolais*. Bayreuth : Bayreuth African Studies, vol. 33, 1992, 202 p.

- SCHICHO (W.), *Le Groupe Mufwankolo*. Textes enregistrés et édités par Walter Schicho, en collaboration avec Mbayabo Ndala. Wien : Afro-Pub (Verein zur Förderung und Publikation wissenschaftlicher Arbeiten aus den Fächern Ägyptologie und Afrikanistik), coll. Veröffentlichungen der Institute für Afrikanistik und Ägyptologie der Universität Wien, Beiträge zur Afrikanistik, Bd. 14, 1981, 333 p.
- WESTPHAL (B.), *La Géocritique. Réel, fiction, espace*. Paris : Minuit, coll. Paradoxe, 2007, 278 p.